Programmation système TP à rendre 3 Éléments de correction

Rappels:

Lancer des jobs périodiquement

par exemple:

sujet.table

1:job1:sleep 3
2:job2:sleep 1
1:job3:sleep 1

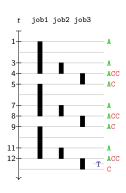
Entièrement piloté par des signaux :

SIGALRM: lancer un nouveau job; SIGCHLD: détecter la fin d'un job;

SIGTERM : arrêter dès que possible;

SIGUSR1: activer/désactiver l'affichage;

SIGUSR2: afficher les jobs en cours.



1. Structure générale du programme

- Le programme doit avoir la structure générale suivante :
 - 1. programmer l'alarme du premier job
 - 2. tant qu'on n'a pas reçu SIGTERM
 - 2.1 attendre un signal (ou plusieurs)
 - 2.2 traiter les signaux reçus
 - 3. attendre la fin des éventuels jobs encore en cours
- Pourquoi attendre?
 - ► Ce programme est *très peu* actif : en moyenne

$$\texttt{njob} \; / \; \big(\; \textstyle \sum_{\mathtt{i}} \; \mathtt{jobs[i].delay} \; \big)$$

lancement de job + attente par seconde

- ► Tous les événements sont « externes » au processus :
 - ▶ horloge (le système) pour SIGALRM
 - ▶ un fils (via le système) pour SIGCHLD
 - utilisateur (via le système) pour SIGUSR1/USR2/TERM
- L'ordre des événements n'est pas prévisible : il dépend de la durée des jobs, de l'utilisateur... et de décisions du système
- C'est un exemple de programme réactif
 Autres exemples : GUI, serveurs, syst. distribués/temps-réel...

2. Code : communication gestionnaire \rightarrow programme

- Un gestionnaire de signal s'exécute de façon asynchrone (n'importe quand, ou presque, pendant le programme)
- ▶ Quand le signal est « livré » : appel d'un gestionnaire → prototype contraint + pas de code « compliqué »
- ▶ Pas un appel normal : on ne peut pas passer des paramètres → variables globales
- Pour chaque signal à traiter : volatile sig_atomic_t recu_XXX = 0;

```
volatile sig_atomic_t recu_XXX = 0;
void gestion_XXX (int sig)
{
    recu_XXX = 1;
}
```

et remise à 0 après traitement

▶ Variante : un seul gestionnaire pour tous les signaux

```
▶ switch (sig) ... / if (sig == XXX) ... else ...
```

▶ tableau de sig_atomic_t

Il peut être interrompu par lui-même (pour un autre signal)

3. Attente et concurrence

- ► Une seule façon d'attendre un signal : sigsuspend() = attente bloquante de l'exécution d'un gestionnaire
- ▶ Utilisation naïve (sans masque) toujours fausse :

```
while (recu_TERM == 0)
{
    sigsuspend (&vide);
    if (recu_XXX == 1)
    {
        recu_XXX = 0;
    }
    ...
    (1)
```

- Problèmes :
 - (1) le signal arrive avant sigsuspend(), après le test → attente éternelle (par exemple : SIGTERM/ALRM)
 - (2) seconde arrivée pendant le traitement
 - → une occurrence perdue (par exemple : SIGUSR1/USR2)
- Idem si sigsuspend() est dans un test
- Ça ne peut pas marcher! (cf. cours)

4. Bloquage des signaux

- Un signal peut-être bloqué (ou masqué) :
 - = mis en attente
 - le gestionnaire ne s'exécute pas. . .
 - jusqu'à ce que le signal soit débloqué
- ▶ Il y a 3 façons de changer le masque de bloquage
 - ▶ par sigprocmask()
 - pendant sigsuspend()
 - pendant l'exécution du gestionnaire (sa_mask)
- Au changement de masque : exécution du gestionnaire
 - pour tous les signaux en attente ainsi débloqués
 - dans un ordre non défini
- Un appel à sigsuspend(&msk) :
 - 1. change le masque courant en msk
 - 2. attend l'arrivée d'un signal non bloqué dans msk
 - 3. rétablit le masque initial

Chaque étape peut provoquer l'exécution de gestionnaire(s), sigsuspend() retourne immédiatement si c'est le cas dans 1.

5. Code: masques pour chronos

Principe : bloquer les signaux partout sauf en sigsuspend()

```
CHECK (sigemptyset (&masque));
CHECK (sigaddset (&masque, SIGUSR1));
... // + idem pour SIGSUR2, SIGALRM, SIGCHLD, SIGTERM
CHECK (sigprocmask (SIG_BLOCK, &masque, &initial));
...
while (recu_TERM == 0)
{
    sigsuspend (&masque);
    if (...) { ... }
    ...
}
...
CHECK (sigprocmask (SIG_SETMASK, &initial, NULL));
```

- → gestionnaires exécutés « dans » sigsuspend() uniquement
- → reste du code « protégé » des signaux (ex : sigaction())
 - Risque : arrivées multiples du même signal bloqué
 - tant pis, pas très grave (SIGSUSR1/USR2)
 - logiquement impossible (SIGALRM/TERM)
 - géré autrement (SIGCHLD)

Et surtout : de toute façon inévitable!

6. Remarques sur le bloquage

- Que faire des autres signaux (SIGHUP etc.)? Rien, on ne s'en occupe pas!
 - signaux = mécanisme coopératif, pas hostile (+ soumis aux permissions habituelles)
 - ► SIGSTOP et SIGKILL intouchables
 - ne pas utiliser sigfillset()+sigdelset()!
- Rappel: (man sigprocmask)
 - fork() : masque préservé dans le nouveau processus
 - exec() : masque préservé dans le nouveau programme
- ightarrow il faut rétablir le masque original en lançant un job
 - Des signaux peuvent être déjà masqués/ignorés à l'appel :
 - commande nohup/disown : ignore SIGHUP (perte de terminal)
 - on pourrait exécuter chronos en masquant SIGUSR1/USR2 (par exemple si il n'y a pas de terminal)
 - **.**..

7. Code : démarrage des jobs

- Alarmes :
 - ▶ au début de l'exécution pour le premier job
 - ▶ après lancement d'un job, pour le job suivant
- ▶ Avant et dans la boucle de traitement :

```
nextjob = 0;
alarm (table->jobs[nextjob].delay);
while (...)
{
    if (recu ALRM == 1)
    {
       if (table->jobs[nextjob].pid != -1)
            chronos log ("OMIT %s\n", table->jobs[nextjob].id);
       else
            chronos_exec (&table->jobs[nextjob], &initial);
       nextjob = (nextjob + 1) % table->njob;
       alarm (table->jobs[nextjob].delay);
       recu ALRM = 0;
    . . .
}
avec chronos_exec() : idem TP2, + sigprocmask()
```

8. Code : réagir à SIGCHLD

{

}

- ► Rappel : signal SIGCHLD et wait()/waitpid() indépendants
- Rappel : nombre exact de SIGCHLD reçus inconnu
 - → boucle d'appels, non-bloquant, nombre quelconque

```
void chronos reap (struct table * table)
    pid_t pid; int status; int n = 0;
    while((pid=waitpid(-1, &status, WNOHANG)) > 0) {
        int index = table_find_pid (table, pid);
        int ok = WIFEXITED(status) &&
                 (WEXITSTATUS(status) == EXIT SUCCESS);
        chronos_log ("FINI %s %d %s\n", table->jobs[index].id,
                     pid, (ok ? "ok" : "ko"));
        table->jobs[index].pid = -1;
        ++ n:
    if (n != 1) chronos_log ("REAPED %d\n", n); // par curiosité
```

- Cas tordu : un fils se termine pendant ce traitement
 - → waitpid() renvoie son pid, deuxième itération
 - → le signal (bloqué) sera traité plus tard
 - → messsages REAPED 2, puis REAPED 0; c'est la vie

9. Code: après SIGTERM

Après la fin de la boucle, avant sigprocmask()

```
for (int i=0; i<table->njob; i++)
{
    if (table->jobs [i].pid != -1)
    {
        int status;
        if (waitpid (pid, &status, 0) == -1)
            raler ("waitpid");
        chronos_log ("WAIT %s %d %s\n", ...);
        table->jobs [i].pid = -1;
    }
}
```

(rappel : les signaux sont toujours bloqués)

- Ici, waitpid() est bloquant, similaire à wait(), mais dans l'ordre des jobs (il faudra attendre qu'ils se terminent tous)
- ▶ Une attente non-bloquante (WNOHANG) serait soit une attente active, soit un erreur (selon la boucle utilisée)

10. Autres remarques

► La fonction chronos_log() :

```
#ifdef __GNUC__
__attribute__ ((format (printf, 1, 2))) /* attribut de chronos_log */
#endif
void chronos_log (const char * fmt, ...) { /* etc. */ }
```

- si le compilateur est bien gcc (#ifdef...#endif)...
- ▶ alors considérer que les arguments sont les mêmes que ceux de printf (via un attribut de fonction destiné au compilateur)
- c'est-à-dire que le compilateur vérifie les types en fonction des marqueurs (%s → char*, %d → int, etc.)

C'est une extension non-standard de gcc

- ▶ alarm() est un peu ancien, précis à la seconde seulement
 - \rightarrow setitimer() (une seule alarme, périodique, à la μ s)
 - → timer_create() / timer_settime() / timer_delete()
- Inspiration pour ce projet : cron (standard Unix)
 - résolution entre minute et année (au lieu de seconde)
 - paramétrage par instant (au lieu de délai) : man 5 crontab